

Hérésie de Papier

Résumés des communications

Session 1 : Heresy, Literature, History

Nice, May 9th, 2025

I trovatori e l'eresia catara: i casi di Guilhem Anelier de Tolosa e di Guilhem Figueira

Francesco Zambon, Pr. émérite de Philologie Romane, Università degli studi di Trento

La question de la relation entre la poésie des troubadours et le catharisme peut faire penser à la célèbre nouvelle d'Edgar Allan Poe, *La Lettre volée*. Une tradition d'études improprement définies comme « ésotériques » a cherché dans cette poésie, sans aucun fondement, une exposition codée des doctrines hérétiques, négligeant ce qui était sous les yeux de tout le monde : la consonance profonde entre les positions anti-romaines des cathares et celles exprimées dans une vaste production de sirventès composés pendant la croisade contre les Albigeois. Le cas le plus significatif est certainement celui de Guilhem Figueira, qui dans le poème *D'un sirventes far en est son que m'agenssa* accuse l'Église d'être la *cima* et la *razitz* de tous les maux : il n'est pas étonnant que ce sirventès soit mentionné dans le procès-verbal d'un procès pour hérésie intenté en 1274 contre un marchand toulousain, Bernart Raimon Baranhon. Les quatre sirventès de Guilhem Anelier de Tolosa (l'Ancien, à distinguer de l'homonyme qui, vers la fin du siècle, écrivit la chanson de la Guerre de Navarre) sont également d'un grand intérêt, d'autant plus que, comme je l'ai montré dans un article récent, ce poète est très probablement l'auteur anonyme de la seconde partie de la Chanson de la Croisade albigeoise. Chez les troubadours, en revanche,

il n'y a pratiquement aucune trace de la théologie cathare, à l'exception de *Las novas de l'heretge* qui, sous la forme d'un débat entre l'inquisiteur Isarn et l'hérétique converti Sicart de Figueiras, expose – bien que sous une forme caricaturale – ses articles fondamentaux : c'est un texte d'une grande importance également comme source du catharisme languedocien au XIIIe siècle.

Troubadours, "hérétiques" et formes de répression au XIII^e siècle : l'œuvre de Peire Cardenal à la lumière de ses réseaux.

Elodie Caruchet, Doctorante, UniCa (CEPAM) et Université Paul-Valéry Montpellier 3 (RéSo)

La communication que nous proposons pour cette première session du séminaire Hérésie de papier (*Eresie di carta / Paper Heresy*) sur la thématique « Hérésie, Littérature et Histoire » cherchera à présenter les grands axes d'une recherche en cours effectuée dans le cadre d'une thèse de doctorat d'Histoire sous la direction de l'historien médiéviste Michel Lauwers (CEPAM, UniCa) et de l'occitaniste Gilda Caïti-Russo (ReSo, Paul Valéry Montpellier III). Ce travail questionne le discours des troubadours sur les hérésies et les formes de leur répression dans le Midi de la France (Croisade et Inquisition), tout en s'intéressant au rôle de ces auteurs dans la définition ou dans l'invention de l'hérésie et de la figure de l'hérétique (Zerner [dir.] 1998), et/ou dans la résistance à la répression. Nous nous intéressons également, par extension, à la question de « l'antycléricalisme » (Vatteroni 1999) dans le Midi médiéval. Nous usons de plus d'une perspective micro-historique autour du troubadour Peire Cardenal pour à la fois interroger nos questionnements à différentes échelles, et cela notamment en replaçant l'auteur dans une réflexion plus globale sur le corpus littéraire occitan dans lequel il s'intègre. Cette thèse se place donc dans une dynamique d'élargissement de la typologie documentaire étudiée par le champ historiographique relatif aux hérésies médiévales en s'intéressant à des « traces » précieuses à l'historien, mais peu pourtant exploitées (à l'exception d'Aurell 1989 ou Laurent 2015).

Dans cette communication, après avoir présenté quelques exemples commentés des textes de Peire Cardenal, nous exposerons comment l'auteur et son œuvre se placent dans différents types de réseaux, intertextuels comme sociaux, tout en présentant les méthodologies originales utilisées pour étudier cette documentation particulière.

The troubadour Peire Cardenal in the Crown of Aragon : reading a new manuscript Witness

Miriam Cabré and Sadurni Martí, Pr. de Philologie Romane, University of Girona

Peire Cardenal holds a unique place among the troubadours in many regards and is a towering figure in late troubadour culture. We will discuss two aspects that contribute to interpret his poetic persona, his literary corpus and its reception: both his singular manuscript transmission and his characterisation as an anticlerical author in a politically charged historical moment. In both senses we will focus on the new data provided by a recently discovered manuscript witness and the reassessment of his relationship with the Crown of Aragon.

« Antéchrist » ou « Elisée » ? L'évêque Foulques de Toulouse et les accusés d'hérésie d'après trois récits de la croisade contre les Albigeois.

Léa David, Doctorante, Université Paul-Valéry Montpellier 3 (CEMM)

Le personnage de Foulques, évêque de Toulouse de 1205 à 1231, fascine les érudits depuis de nombreuses années. Plusieurs historiens se sont attelés à étudier son parcours et ses actions, de sa vie de troubadour à son épiscopat. Ils se sont, pour la plupart, appuyés sur des sources littéraires comme les chroniques ou les *cansos*. Pourtant, si ces textes demeurent riches en informations, ils doivent être analysés avec grande précaution, car ils sont bien souvent biaisés par le point de vue de leurs auteurs. Au travers cette communication, nous nous proposons d'étudier les différentes actions entreprises par Foulques contre les accusés d'hérésie, selon quatre auteurs : Guillaume de Puylaurens dans sa Chronique, Guillaume de Tudèle (puis le Continuateur Anonyme) dans sa *Chanson de la croisade albigeoise* et Pierre des Vaux-de-Cernay dans son *Historia Albigensis*. L'objectif est de comprendre les parcours de vie de ces auteurs et de replacer les œuvres dans leurs contextes de production. En effet, ces paramètres demeurent indispensables pour appréhender leur perception des actions entreprises par Foulques de Toulouse et pour analyser les discours véhiculés dans leurs récits.

Quelles stratégies discursives pour combattre l'hérésie ?

L'exemple des sermons d'Eudes de Châteauroux au XIIIe siècle.

(Communication transversale)

Franco Morenzoni, Pr. honoraire d'Histoire Médiévale, Université de Genève

De nombreuses sources narratives ou hagiographiques relatent le succès des campagnes de prédication menées contre les hérétiques. Mais que sait-on du contenu des prêches censés combattre les hétérodoxes ? Si l'on examine les sermons qui nous sont parvenus et que l'on peut dater de la fin du XIIe siècle ou des trois premiers quarts du XIIIe, on constate que ceux qui traitent de manière spécifique de l'hérésie ou des hérétiques sont peu nombreux. Certes, les prédicateurs qui mentionnent l'hérésie dans leurs prêches ne sont pas rares mais, lorsqu'ils le font, c'est presque toujours de manière incidente. Les seuls sermons, ou presque, qui focalisent leur attention sur ce sujet, sont en fait des sermons modèles, à l'instar de ceux rédigés par Jacques de Vitry ou Humbert de Romans. Un des rares prédicateurs qui aborde assez régulièrement le sujet de l'hérésie est Eudes de Châteauroux, dont on a conservé plus de 1100 sermons. Ils permettent d'examiner comment sont présentés les hérétiques, de quelles manières sont réfutées les idées qui leur sont attribuées ou à propos de quels sujets le prédicateur estime utile de mentionner les arguments considérés comme hétérodoxes. Comme d'autres prédicateurs, Eudes de Châteauroux associe par ailleurs volontiers les hérétiques aux autres « ennemis » de la Chrétienté : juifs, sarrasins et païens. Deux sermons prononcés lors de la condamnation d'un ou de plusieurs hérétiques permettent enfin d'observer comment le prédicateur s'adresse entre autres aux laïcs lorsqu'il s'agit de justifier la punition des hétérodoxes.
